

## **Après le synode à Rome des évêques sur les abus sexuels dans l'Église**

### **Rapport de Valerio Maj**

Je ne veux pas rentrer dans les détails sur le déroulement des manifestations car la majorité des discours était en langue anglaise et que je ne suis pas du tout à l'aise avec cette langue.

J'ai trouvé, dans l'ensemble, que tout était bien organisé, les rendez-vous pour l'organisation, les lieux des manifestations et les entretiens avec la presse. La presse a été présente, tout au long de la semaine en grand nombre, surtout la presse étrangère au contraire de la presse italienne.

#### **Les moments les plus forts :**

- 1- La réunion des survivants à Castel Sant 'Angelo où il y avait plus de caméras et de photographes que de survivants, surtout vu l'absence des survivants italiens. Une croix en bois avec les photos de gamins abusés montrait la discordance du message évangélique par rapport aux agissements d'un grand nombre de religieux. Il y eut beaucoup de discours de la part des organisateurs d'ECA et de quelques survivants. Je crois que Jacques et surtout Jean-Marie ont passé pas mal de temps pour les interviews.
- 2- Un moment très poignant fut celui des témoignages des survivants devant toujours beaucoup de caméras de télévision. J'ai témoigné moi-même, le seul italien à le faire, et c'est regrettable. Jean-Marie a présenté son témoignage devant le cardinal Reinhard Marx, un personnage intéressant qui a dénoncé la destruction de milliers de documents concernant les victimes d'abus sexuels dans l'église pour effacer les preuves d'un scandale de dimensions catastrophiques.
- 3- La marche de la tolérance zéro d'environ 5 km, de la piazza del Popolo à Castel Sant 'Angelo a également été un moment fort. On voulait aller jusqu'au Vatican, mais on n'avait pas l'aval des autorités.  
Cette fois-ci pas mal d'italiens se sont joints pour manifester et aussi une dizaine de survivants sourds et muets de l'institut Provolo de Vérone. Comme d'habitude, une tribu de caméras et photographes et aussi des médias italiens. Il y eut beaucoup de discours et d'interviews avant et après la marche sans débordements et toute en tranquillité.  
Je crois que l'image qu'on véhicule, de sobriété, de modération, de dignité mais de détermination est la meilleure carte de visite pour nos revendications.
- 4- Le discours du pape François à la fin du synode nous a laissés interloqués. La déception était grande, de même que l'incompréhension. Vraiment, je ne m'attendais pas à un document d'une nullité si manifeste. Il nous a dit en quelque sorte : circulez, il n'y a rien à voir !

Ainsi les revendications d'ECA sont connues et je les partage entièrement, mais le changement radical n'est pas à l'ordre du jour au sein de l'église.

J'ai par ailleurs évoqué la question italienne, surtout pour ce qui concerne Francesco Zanardi et son association Rete l'Abuso. Je vous ai envoyé aussi la lettre du cardinal Galtiero Bassetti à Zanardi, en vous disant : avec cette Eglise, il faut rester vigilants et suspicieux ! Voici des preuves justifiant ma méfiance.

- 1- A Bergame, à 30 km de mon village Valentina, une jeune fille de 18 ans, a dénoncé le prêtre de son village pour les abus sexuels dont elle a été victime entre 6 et 11 ans. Actuellement (février 2019), Valentina a 23 ans : le procès en cassation a condamné le prêtre à 6 ans de prison. Elle habite dans un village, Selvino, de deux mille habitants. Environ mille deux cents n'ont pas trouvé mieux que de faire une récolte de signatures pour soutenir le « pauvre prêtre » qui est en prison : ahurissant !
- 2- Lors d'une interview, le 16 mars 2019, Mgr Domenico Sigalini a déclaré n'avoir pas l'obligation de dénoncer un prêtre s'il a commis des abus sexuels sur un mineur ! La motivation en est que dans l'église existe déjà « la loi de Dieu » et le « droit canonique ». C'est dire que les sanctions, elles, viendront depuis le haut des cieux... Lui n'a que l'obligation d'aider le prêtre à changer sa conduite et à corriger son comportement !

Les deux exemples ci-dessus montrent bien la situation italienne, une situation catastrophique et qui n'est pas prête à évoluer dans la bonne direction.

Valerio Maj

16 mars 2019

